

« ... Et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. »

par Jacques Bara

Directeur de Recherches honoraire au CNRS dans le domaine du cancer, Jacques Bara, docteur en biologie, est aussi animateur d'une section parisienne de l'association "Art, Culture et Foi". Il a déjà écrit plusieurs articles pour les Cahiers de MNTV.



Fig 1

L'empreinte du crucifié visible sur le Linceul de Turin montre, du côté droit, une plaie non refermée d'où coule du sang (Fig. 1). A première vue, son aspect hétérogène suggère qu'il est peut être mélangé à du sérum, que l'apôtre Jean a interprété et rapporté dans son Evangile comme étant de l'eau : "*et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau*" (Jn 19, 34). Cela veut-il dire que le sang a coulé en premier et l'eau ensuite ? Saint Jérôme utilise le terme "*continuo*", c'est-à-dire : au même instant, aussitôt, incontinent. Saint Jean a écrit en grec "*euthus*", qui signifie : sur-le-champ, aussitôt (ainsi que : tout droit, directement). Il résulte de cette exégèse, sans discussion possible, qu'à l'instant précis où le coup atteignait le cœur, Jean a vu le sang et l'eau jaillir, instantanément, simultanément et distinctement. Il n'a pas vu un mélange de sang et d'eau. Il a vu du sang et aussi de l'eau. Parmi les traductions de ce verset 34 issues de 21 bibles différentes, une seulement, la Bible à la Colombe de l'Alliance Biblique Universelle (1978) mentionne que l'eau a coulé avant le sang¹. On peut donc en conclure que la traduction exacte est bien : "*et aussitôt il*

en sortit du sang et de l'eau". La médecine peut-elle expliquer une telle vision en fonction de l'emplacement de la plaie du côté droit du crucifié du Linceul (entre la 5ème et la 6ème côte) ?

Origine du sang

Certes, tout le monde sait, depuis l'école primaire, que le cœur est à gauche. Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'après la mort le sang s'accumule essentiellement dans l'oreillette droite, comme le souligne le Dr Barbet². De plus, contrairement à ce qu'on pourrait penser, après la mort, le sang reste liquide. Il ne se coagule jamais dans un vaisseau intact. C'est seulement une fois qu'il est sorti du vaisseau sanguin qu'il s'étale et coagule. Dans le cas qui nous intéresse, il est toujours liquide ; en coulant sur la peau, il se coagule progressivement, en formant un caillot de fibrine rouge, parce qu'il emprisonne dans ses mailles les globules rouges. Plus tard, ce caillot se rétracte, exsudant sa partie liquide, le sérum, qui s'étale autour de lui. Caillot et sérum peuvent tacher, l'un au centre, l'autre à la périphérie, le linge (ici le Linceul) qui a été appliqué sur la peau. C'est ce que suggère l'image du Linceul de Turin (Fig. 2). Mais il ne faut pas parler de "*coulées de caillots et de sérum*". C'est du sang liquide qui coule ; le caillot se forme sur la peau, y adhère et s'y dessèche.

Cependant, il est difficile d'affirmer que la tache correspondant au sérum provient de "*l'eau*" qui aurait coulé séparément, comme le souligne saint Jean. Le fait que l'on observe la plaie non refermée, donc *post mortem*, située entre la 5ème et la 6ème côte du côté droit (Fig. 1) est un détail cohérent.

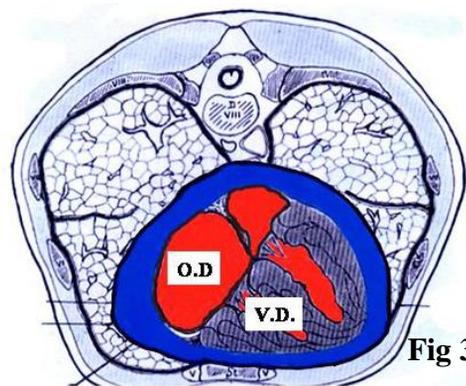


Fig 2

[1] Voir le site Internet de "*La Référence Biblique*".

[2] "*La Passion de Jésus-Christ selon le chirurgien*" ; Pierre Barbet ; Ed. Mediaspaul.

En voulant transpercer le cœur du côté gauche, on aurait atteint le ventricule gauche, qui contient pas ou très peu de sang (Fig. 3). Ce détail aurait vraisemblablement échappé à un faussaire du Moyen Age. L'iconographie religieuse du Christ en croix montre une très grande fantaisie quant à l'emplacement de la plaie du côté droit (très rarement située du côté gauche).



O.D. = oreillette droite; V.D. = ventricule droit (cœur atteint de péricardite)

Crux humilis ou crux sublimis ?

Les romains utilisaient deux formes de croix³ : la *crux humilis* (Fig. 4) et la *crux sublimis* (Fig. 5 - Fra Angelico).

Le Linceul de Turin peut-il apporter une précision sur le type de croix utilisée ? La *crux humilis* était une croix basse où les pieds de la victime sont près du sol. C'était la forme de croix la plus commune, la moins chère, et la plus facile d'utilisation. La *crux sublimis* était une croix haute, où le supplicié était élevé du sol. Elle était réservée à des personnages importants comme Regulus ou Bomilcar⁴. En



voulant transpercer le cœur du côté gauche, on aurait atteint le ventricule gauche, qui contient pas ou très peu de sang (Fig. 3). Ce détail aurait vraisemblablement échappé à un faussaire du Moyen Age. L'iconographie religieuse du Christ en croix montre une très grande fantaisie quant à l'emplacement de la plaie du côté droit (très rarement située du côté gauche). L'Évangile de Saint Jean donne une précision en faveur d'une *crux humilis*, puisque "on fixa une éponge imbibée de vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de Sa bouche" (Jean 19, 29). Une branche d'hysope peu rigide de 30 à 40 cm (Fig. 6) ne pouvait logiquement pas atteindre la bouche du Christ si ses pieds étaient à 1 mètre du sol (*crux sublimis*), d'autant plus qu'une éponge imbibée de vinaigre était fixée à l'extrémité. L'emplacement de la plaie entre la 5ème et la 6ème côte est aussi cohérent avec la *crux humilis* qui permet d'atteindre l'oreillette droite (Fig. 3) alors que la *crux sublimis* demanderait une lance très longue (Fig. 5) et atteindrait le ventricule droit (Fig. 3). L'iconographie religieuse représente le plus souvent le Christ crucifié sur une *crux sublimis* (Fig. 5). Ceci pour illustrer la phrase de saint Jean : "Quand j'aurai été élevé sur la croix, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jn 12, 32). Il faut aussi comprendre que, pour des raisons techniques artistiques, la *crux sublimis* permet une plus grande possibilité de représenter les personnages au pied de la croix.

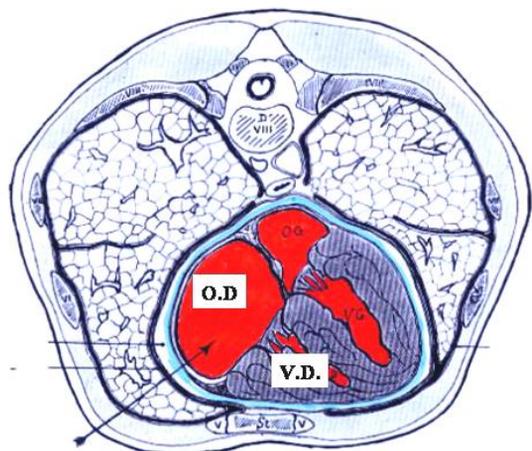


[3]cf. "Verbum Domini"; Institut Pontifical Biblique ; Père Holzmeister, sj.

[4]roi de Carthage, crucifié en 308.

Origine de l'eau (sérum)

D'après le Dr Barbet, l'eau proviendrait du péricarde. En effet, la flagellation aurait entraîné une "péricardite séreuse traumatique" se caractérisant par l'accumulation d'eau dans le péricarde (Fig. 3) à comparer avec un péricarde normal (Fig. 7). Le péricarde est une membrane qui entoure le cœur. L'eau (sérum) ne peut provenir d'un épanchement pleural. En effet dans ce cas, l'eau s'accumulerait d'abord dans la partie postérieure de la plèvre, qui descend très bas, devant la onzième côte. Or, la lance a perforé le corps entre la 5ème et la 6ème côte. La figure 8 montre le liquide qui coule du péricarde d'une vache atteinte de péricardite : on a excisé le péricarde pour laisser s'écouler le liquide biologique accumulé dans cette poche; il montre un liquide incolore, qui peut être effectivement interprété comme de l'eau. La vision de l'apôtre Jean est donc réaliste, cohérente avec les données de la médecine moderne. Mais logiquement, c'est l'eau qui aurait dû jaillir en premier, et ensuite le sang.



O.D.= oreillette droite; V.D. = ventricule droit

Fig 7



Fig 8

Sang et eau – Justice et miséricorde – masculin/féminin

On a beaucoup médité sur cette eau qui a coulé du cœur du Christ : eau du baptême, eau qui donne la vie : "J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, alléluia", chante-t-on, reprenant cette parole du Christ rapportée par saint Jean : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que boive celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : de son cœur couleront des fleuves d'eau vive" (Jn 7, 38).

Cette eau évoque aussi la vision d'Ezéchiel (Ez 47, 1), où l'eau jaillie du côté droit du Temple forme un torrent grossissant, qui va purifier les eaux de la Mer Morte, donnant la vie au passage.

L'eau est aussi le symbole de la miséricorde, dont le mot hébreu correspondant est la matrice, l'utérus, l'organe qui donne la vie. Chacun d'entre nous a redonné la vie à une plante en ajoutant simplement de l'eau. Par contre, le sang est le symbole de la justice. Justice/miséricorde peut se transcrire en binôme masculin/féminin. D'après les juifs, Dieu seul peut être à la fois juste et miséricordieux. Or, quand Dieu dit "faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gn 1, 27), il précise :

*"Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa ;
mâle et femelle il les créa".*

Donc Dieu est à la fois père et mère, masculin et féminin. Cette idée, souvent rapportée dans la Bible, a été développée au Moyen Age par sainte Gertrude la Grande⁵. Cette dualité est originelle. Elle est la clé de notre condition humaine. Dieu en tant que créateur possède à la fois les deux attributs, de justice (la Loi) et de miséricorde. Dieu-Amour est père (celui qui donne la Loi) et mère (celle qui donne la vie). Devant cette impossibilité pour l'humain d'être comme Lui, Dieu créa donc l'homme (mâle), où la justice l'emporte sur la miséricorde, et la femme (femelle), où la miséricorde l'emporte sur la justice.

[5]bénédictine allemande (1256 - 1302).

La femme, issue du côté d'Adam (à l'origine mâle et femelle), a été créée en dernier, suggérant que finalement c'est la miséricorde qui doit triompher.

Ces points fondamentaux sur la complémentarité de l'homme et de la femme sont peut-être salutaires à méditer, au moment où les fondements d'une civilisation semblent s'estomper devant de nouveaux accommodements que l'homme moderne voudrait mettre en place.

On peut en tout cas interpréter la vision de l'apôtre Jean comme une preuve de la divinité du Christ et de la victoire de l'Amour : elle montre que le cœur du Christ révèle qu'il est à la fois justice et miséricorde, donc qu'il est Dieu.

Conclusion

La traduction française : "*et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* " suggère que le sang a coulé en premier alors que médicalement parlant c'est l'eau du péricarde qui aurait dû couler d'abord. Il nous est alors permis de méditer sur ces trois événements que le Christ a réalisés après sa mort : l'eau qui jaillit de son cœur en dernier, l'image de son corps qui s'est imprimée sur son Linceul et le grand miracle de sa Résurrection.

Le Linceul de Turin est bien le miroir de l'Évangile comme l'a dit le Pape Jean Paul II.

Jacques Bara